

# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	7
<b>Avant-propos</b> .....	9
<b>Introduction</b> .....	11

## **PREMIÈRE PARTIE** **Qu'est-ce que l'anglais de spécialité ?**

<b>Chapitre 1 – Historique et définitions de l'anglais de spécialité</b> .....	17
1. Une discipline récente dans le paysage scientifique.....	17
1.1. Une discipline scientifique jeune.....	17
1.2. La linguistique systémique fonctionnelle, «incubateur» de l'anglais de spécialité.....	19
1.3. Lutte pour la reconnaissance institutionnelle dans le paysage universitaire français .....	21
1.4. La multiplication des initiatives institutionnelles, pédagogiques et éditoriales.....	22
2. Les multiples définitions de l'anglais de spécialité .....	23
2.1. Premières définitions dans le monde anglophone : une vision téléologique.....	23
2.2. Les définitions privilégiant le volet lexical .....	24
2.3. Les définitions modulaires .....	24
2.4. Les définitions typologiques.....	26
2.5. Les définitions privilégiant le volet scientifique et technique .....	28
2.6. Les définitions privilégiant les contextes d'enseignement .....	28
2.7. Les définitions synthétiques .....	30
2.8. Définitions formulées en France .....	31
2.9. Une définition de l'anglais de spécialité .....	34
<b>Chapitre 2 – Le périmètre scientifique de l'anglais de spécialité</b> .....	37
1. Périmètres et champs de recherche en anglais de spécialité .....	37
1.1. Le cœur de la discipline : analyse des variétés spécialisées de l'anglais et didactique de l'anglais spécialisé dans l'enseignement supérieur.....	37
1.2. L'anglais de spécialité : 11 champs de recherche principaux .....	39
1.3. Études sur les formes langagières .....	41
1.4. Études sur le lexique .....	41
1.5. Études sur les textes .....	42
1.6. Études fondées sur une approche statistique .....	43
1.7. Études sur le transfert d'information.....	45
1.8. Études sur l'enseignement de l'anglais spécialisé.....	47
1.9. Études sur les acteurs .....	48
1.10. Études sur les cultures .....	48
1.11. Études sur la fiction à substrat professionnel (FASP) .....	49
1.12. Études diachroniques.....	50
1.13. Épistémologie de l'anglais de spécialité.....	50

2. L'anglais de spécialité, au confluent de disciplines multiples .....	51
2.1. Approches multidisciplinaires : la quête d'outils et d'instruments d'analyse auprès d'autres disciplines.....	51
2.2. Approches interdisciplinaires intégrées : anglais de spécialité et métaphore .....	52
<b>Chapitre 3 – Aspects théoriques de l'anglais de spécialité.....</b>	<b>55</b>
1. Impasses épistémologiques en anglais de spécialité.....	55
1.1. Définitions circulaires de la spécialisation.....	55
1.2. Fragilité épistémologique de la notion de « register ».....	58
2. Communautés de discours et réseaux socio-rhétoriques : la contribution de John Swales .....	62
2.1. Une énonciation placée sous l'influence d'une culture de groupe.....	62
2.2. Genres spécialisés et communautés de discours.....	62
2.3. Critique de la vision de John Swales.....	64
3. La théorie des domaines spécialisés de Michel Petit : un modèle fonctionnaliste, praxéologique et canoniciste .....	65
3.1. Du phénotype au génotype de la spécialisation.....	65
3.2. Fonction de formation, fonction d'opération, fonction d'exécution.....	66
3.3. Un canon de pratiques, de savoirs et d'habiletés.....	67
4. La théorie de l'intentionnalité de Michel Van der Yeught.....	68
4.1. L'intentionnalité spécialisée .....	68
4.2. Des trois mondes de Karl Popper aux quatre mondes de Geoffrey Leech .....	70
4.3. Intentionnalités collectives .....	71
4.4. Les encyclopédies spécialisées.....	73
5. La théorie de la domanialité d'Anthony Saber.....	74
5.1. Un repositionnement épistémologique de l'anglais de spécialité autour de 11 notions clés.....	74
5.2. La composante régulatrice des domaines : le rôle majeur de la mémoire.....	77
5.3. Tropos et style spécialisé.....	79
5.4. Un pont entre anglais de spécialité et sociolinguistique.....	79
5.5. Les ergostylèmes .....	82
5.6. Précautions méthodologiques autour des « candidat-genres ».....	83
5.7. Le genre discursif spécialisé comme « configuration ».....	84

## DEUXIÈME PARTIE

### Panorama de variétés spécialisées de l'anglais contemporain

<b>Chapitre 4 – Anglais juridique</b>	89
1. Diversité des acteurs du droit et des genres de discours juridiques	89
1.1. Multiplicité des acteurs du droit et des systèmes juridiques	89
1.2. Multiplicité des genres de discours juridiques	91
2. Les marques de spécialisation dans les discours juridiques	92
2.1. Une spécialisation perceptible dans les échanges oraux lors de procès au pénal aux États-Unis	92
2.2. Un registre lexical spécifique	93
2.3. La remotivation sémantique	94
2.4. Un lexique hérité de l'histoire : le Law French et le Law Latin	95
3. Complexité et obscurité du style juridique anglophone	98
3.1. Un style hermétique et nébuleux	98
3.2. Une exception, le style des prononcés de jugement	99
3.3. Vers une simplification ? Le Plain Language Movement	100
4. Comment l'anglais juridique crée des obligations par le discours	102
4.1. Énoncés performatifs dans la langue du droit	102
4.2. Les auxiliaires de modalité privilégiés en anglais juridique	103
5. Portrait d'un genre discursif juridique : le contrat en langue anglaise	104
5.1. Les définitions	105
5.2. Les collocations juridiques	105
5.3. La profusion synonymique	106
5.4. La phraséologie juridique des contrats	106
5.5. Verbes exprimant l'engagement	106
5.6. Les renvois endophoriques	107
5.7. Les « limiteurs de portée » (scope frames)	107
5.8. Les boilerplate clauses	107
5.9. Surprécision et rédaction distributive	108
5.10. Autres caractéristiques des contrats en langue anglaise	108
<b>Chapitre 5 – Anglais médical</b>	111
1. Les interactions verbales avec les patients	112
1.1. La consultation	112
1.2. Le recueil des antécédents : Taking history	114
1.3. L'annonce de nouvelles médicales défavorables (breaking bad news ou « BBN »)	115
2. Les interactions verbales au sein de l'équipe médicale	119
2.1. Le passage de témoin en clinique (handover)	119
2.2. La réunion clinique	120
3. La publication médicale	123
3.1. Figements stylistiques dans l'article de recherche en médecine	123
3.2. Protocoles de publication médicale et normalisation des articles de recherche en médecine	125
3.3. Une industrie de la langue médicale : les medical writers	127
3.4. Regard diachronique sur le case report	129
3.5. Le case report, un genre hautement formulaire	131

<b>Chapitre 6 – Anglais militaire</b>	137
1. Des paramètres d'énonciation spécifiques	137
1.1. Les militaires : un « style social » spécifique	137
1.2. Spécificité fonctionnelle, sociale et culturelle, prolongements langagiers	138
1.3. Transition de la sphère civile à la sphère militaire	140
2. Le capital lexical, patrimoine culturel des militaires	142
2.1. Technolecte et jargon	142
2.2. Un capital lexical constitué en patrimoine commun	143
2.3. Fonctions du jargon militaire	144
2.4. Un recours massif à la siglaison	146
3. Un répertoire générique étendu et diversifié	147
3.1. Une journée dans les genres discursifs militaires	147
3.2. Les ordres	149
3.3. Les briefings	151
3.4. Radiotélégrammes militaires	153
4. Rationalisation de la communication sur le champ de bataille	155
4.1. Brève histoire des moyens de communication sur le champ de bataille	155
4.2. Communications par radio dans un contexte de « guerre infocentrée »	156
4.3. Alphabets acrophoniques	157
4.4. Les prowords	160
4.5. Les brevity codes	161
4.6. Collationnement des messages	163
4.7. Interactions verbales en situation de combat : un polylogue multipartite, composite et laconique	165
4.8. Les routines orales de conduite de systèmes	170
<b>Chapitre 7 – Anglais scientifique</b>	173
1. Brève histoire de la publication scientifique	173
1.1. Les débuts de la publication scientifique au xviie siècle	173
1.2. L'anglais s'impose comme lingua franca des échanges scientifiques au xxe siècle	174
1.3. L'essor du format IMRAD à partir des années 1950	175
1.4. Aux origines de l'abstract	176
1.5. Formule actuelle de l'abstract et évolutions récentes	178
2. L'article de recherche scientifique en anglais	182
2.1. Le répertoire générique des chercheurs	182
2.2. La structure CARS de John Swales	184
2.3. La communauté de discours scientifique	185
2.4. Aspects interactionnels de la prose scientifique : stance et engagement	186
2.5. Le hedging et la prudence oratoire	188
2.6. Le cerbéat langagier ou « gatekeeping »	191

3. Le style scientifique anglophone .....	196
3.1. Paramètres fondamentaux du style scientifique.....	196
3.2. Concision.....	197
3.3. Paradigme rédactionnel et phraséologie.....	200
3.4. Particularismes syntaxiques.....	202

### TROISIÈME PARTIE

#### La fiction à substrat professionnel (FASP)

<b>Chapitre 8 – Les contours d’un genre .....</b>	<b>207</b>
1. La FASP, un objet d’étude multiforme.....	207
1.1. La définition de Michel Petit.....	207
1.2. Du substrat professionnel au substrat spécialisé.....	208
1.3. Un lectorat composite.....	208
2. Typologie des FASP .....	209
2.1. FASP juridique.....	209
2.2. FASP médicale.....	211
2.3. FASP militaire.....	212
2.4. «Forensic FASP».....	215
2.5. FASP environnementale, FASP universitaire.....	215
2.6. Un cas particulier : la fiction économique didactique.....	216
2.7. Les bornes de la FASP .....	217
3. Positionnement des auteurs de FASP vis-à-vis des milieux professionnels.....	218
3.1. Des auteurs-experts .....	218
3.2. L’interaction avec le milieu spécialisé de référence.....	219
4. Une esthétique spécifique .....	221
4.1. Une volonté didactique : «séquences détachables» et dialogues dissymétriques.....	221
4.2. Un péri-texte souvent étoffé .....	223
4.3. L’«effet de réel».....	224
<b>Chapitre 9 – Le substrat spécialisé, de la FASP aux péri-FASP .....</b>	<b>227</b>
1. Le substrat spécialisé et son degré de vraisemblance.....	227
1.1. Le substrat spécialisé.....	227
1.2. Substrat et adstrat .....	230
1.3. Degrés de vraisemblance du substrat spécialisé .....	231
2. Les FASP télévisuelles .....	236
2.1. Séries télévisées apparentées au genre de la FASP : les séries médicales.....	236
2.2. Séries à dimension juridique .....	239
2.3. Séries dépeignant les milieux de la police scientifique .....	241
2.4. Le substrat diffus : séries politiques .....	242
3. Le substrat spécialisé ailleurs que dans la FASP.....	246
3.1. Romans prenant pour cadre ou représentant un milieu professionnel particulier.....	246
3.2. Récits et autobiographies de professionnels.....	249
3.3. Hard science fiction et substrat spécialisé.....	251

4. Exploitation du substrat spécialisé à fin d'enseignement.....	255
4.1. Utilité et précautions d'emploi.....	255
4.2. La FASP comme outil pédagogique : modes de didactisation.....	258
4.3. Didactisation des séries télévisées apparentées à la FASP.....	260

## QUATRIÈME PARTIE

### Enseigner au sein du secteur LANSAD

<b>Chapitre 10 – L'analyse des besoins langagiers.....</b>	<b>269</b>
1. Les approches traditionnelles de l'analyse des besoins.....	269
1.1. La contribution décisive de John Munby (1978).....	269
1.2. La target situation analysis (TSA).....	270
1.3. La deficiency analysis.....	271
1.4. Extension de l'analyse des besoins aux besoins cognitifs.....	272
1.5. La means analysis.....	274
2. Ingénierie des questionnaires.....	274
2.1. Types de données récoltées au moyen de questionnaires.....	275
2.2. Problèmes méthodologiques.....	275
2.3. Les moyens de l'enquête.....	276
3. Identifier les besoins spécialisés.....	278
3.1. Une inévitable schématisation des besoins.....	278
3.2. Définir la notion de besoin langagier.....	279
3.3. Vers une « triangulation » des besoins spécialisés.....	280
3.4. Les limites de l'analyse des besoins.....	281
<b>Chapitre 11 – Les spécificités des cours LANSAD.....</b>	<b>285</b>
1. Positionnement des cours LANSAD.....	289
1.1. Une forme d'indétermination.....	289
1.2. Cours LANSAD et cours de « langue générale ».....	291
1.3. LANSAD et CECRL.....	295
2. Critères de spécificité des cours LANSAD.....	301
2.1. Prérequis linguistiques pour suivre un cours LANSAD.....	302
2.2. Prérequis disciplinaires et/ou professionnels.....	302
2.3. Spécificité des objectifs : compétences communicatives domaniales, blocs d'aptitudes.....	303
2.4. Spécificité des moyens dans certains cas : l'exemple des corpus spécialisés.....	304
3. Les intervenants en secteur LANSAD.....	305
3.1. La nécessité d'une plus grande professionnalisation.....	305
3.2. La maîtrise des contenus disciplinaires.....	306
3.3. La contribution des experts : enseigner en binôme, language-related episodes.....	309
3.4. Perceptions des enseignants du secteur LANSAD quant à la spécificité de leur rôle.....	310

4. Aspects institutionnels et chronologiques des cours LANSAD .....	311
4.1. Contraintes institutionnelles et formulation des programmes pédagogiques .....	311
4.2. Les cours semestriels ou annuels.....	314
4.3. Les stages intensifs d'anglais spécialisé.....	314
4.4. Étagement des cours LANSAD dans la chronologie des cursus universitaires.....	315
5. Le spectre des compétences visées .....	316
5.1. Sélectionner les compétences visées .....	316
5.2. Formations d'anglais spécialisé à focalisation large .....	318
5.3. Formations à focalisation étroite .....	318
<b>Chapitre 12 – Ingénierie pédagogique en secteur LANSAD : fondamentaux de la conception de séances .....</b>	<b>321</b>
1. Approches pédagogiques pour les cours LANSAD : quelle philosophie adopter ? .....	322
1.1. L'absence de méthodes de référence .....	322
1.2. La typologie de R. R. Jordan.....	322
1.3. Vers un cahier des charges minimal pour les cours et les séances LANSAD .....	325
2. Cours LANSAD et « bonnes pratiques » d'enseignement en langues vivantes.....	326
2.1. Prévoir une synergie entre les différentes séances .....	326
2.2. Varier les approches .....	328
2.3. Motiver .....	329
3. Ingénierie des séances LANSAD .....	330
3.1. Structure de la séance LANSAD .....	330
3.2. Les paramètres clés d'une séance LANSAD .....	332
3.3. Choix des supports de cours.....	333
3.4. Le degré de spécificité des supports.....	334
3.5. Didactisation des supports : dimensionnement, degré de difficulté et réglage du gradient de spécialisation .....	337
3.6. Didactisation de documents écrits .....	341
3.7. Didactisation de supports vidéo.....	342
3.8. La nécessité de l'étayage dans un scénario pédagogique de type LANSAD : analyse d'un exemple .....	346
4. Moyens numériques au service de la séance LANSAD : trois exemples .....	348
4.1. Les « pads » et les « wikis », ou la rédaction collaborative en ligne.....	348
4.2. Outils de discussion en ligne et pédagogie de projet.....	350
4.3. Logiciels de gestion collaborative et pédagogie par le scénario .....	352
5. Rôles du professeur lors d'une séance LANSAD .....	354

<b>Chapitre 13 – Intégrer la dimension spécialisée dans les cours LANSAD</b>	357
1. Donner aux cours LANSAD une identité forte par le spécialisé	357
1.1. L'aporie du LANSAD : des formations « situées » non généralisables ?	357
1.2. Modéliser et prendre en compte les compétences langagières spécialisées : une équation très complexe	359
1.3. De la possibilité d'un « niveau socle » fondé sur des compétences transversales en anglais professionnel	364
1.4. La compétence de culture professionnelle	368
1.5. Trouver le bon « mix » pour chaque cycle de formation	369
2. Le traitement des contenus disciplinaires	374
2.1. Enseignement direct des contenus disciplinaires par le professeur d'anglais spécialisé disposant d'une bivalence disciplinaire	374
2.2. Enseignement indirect des contenus disciplinaires : la médiation pédagogique	375
2.3. Enseignement combiné des contenus disciplinaires et des compétences langagières	378
2.4. Travail collaboratif et formation croisée	379
3. L'approche par les genres de discours	381
3.1. Les genres de discours en anglais de spécialité	381
3.2. Modéliser un genre spécialisé : nécessité d'une approche modulaire	382
3.3. L'approche par les genres en secteur LANSAD	384
3.4. Aptitudes génériques développées dans un cours de scientific writing	385
4. L'approche par les corpus spécialisés	386
4.1. Contexte	386
4.2. Recherches simples sur « l'usage » à l'aide des corpus de la Brigham Young University	388
4.3. Activités d'exploration et de découverte sur des corpus généraux ou spécialisés	390
4.4. Extirpation d'erreurs	390
4.5. Corpus comparés pour l'autodiagnostic	390
4.6. Approche contrastive de la langue spécialisée par rapport à la langue « générale »	391
4.7. Recherches focalisées sur des genres spécialisés anglophones	391
5. Approches ludiques et simulations informatiques	392
5.1. Les « serious games » et la « ludification » de l'enseignement et de l'apprentissage	393
5.2. Les simulations informatiques	394



## CINQUIÈME PARTIE

### Évaluer et certifier au sein du secteur LANSAD

<b>Chapitre 14 – Évaluer les compétences langagières spécialisées .....</b>	<b>399</b>
1. Évaluer : pourquoi, comment, quand ? .....	399
1.1. Pourquoi évaluer ? Une exigence culturelle et institutionnelle .....	399
1.2. L'évaluation, obligation réglementaire pour les programmes de langues dans le supérieur .....	400
1.3. Évaluer pour motiver : motivation intrinsèque et extrinsèque .....	401
1.4. Évaluer pour certifier .....	402
1.5. Typologie des évaluations .....	402
1.6. Évaluation « diagnostique », formative, sommative .....	404
1.7. Évaluation de concours : un objectif principalement statistique .....	407
1.8. Évaluation globale ou critériée .....	409
2. Que faut-il évaluer ? .....	411
2.1. Spécificités de l'évaluation en langues vivantes .....	411
2.2. Tester des compétences générales ou spécialisées ? .....	411
3. Les philosophies de l'évaluation .....	412
3.1. Évaluer l'investissement de l'élève : prise en compte d'indicateurs non langagiers .....	412
3.2. Contractualisation de la progression .....	412
3.3. Évaluer le niveau absolu .....	413
3.4. Évaluation « ouverte » ou « fermée » .....	413
3.5. Évaluation focalisée .....	414
4. Relativité de l'évaluation .....	416
4.1. Relativité de l'évaluation : facteurs humains et culturels .....	416
4.2. La « constante macabre » .....	418
<b>Chapitre 15 – Certifier les compétences langagières spécialisées .....</b>	<b>421</b>
1. Qu'est-ce qu'une certification de langue vivante ? .....	421
1.1. Descripteurs de langue générale .....	421
1.2. Descripteurs d'anglais spécialisé .....	422
2. Typologie des certifications .....	424
2.1. Échelle versus niveau absolu .....	424
2.2. Générale versus spécialisée .....	424
2.3. Légère versus « lourde » .....	424
3. Bénéfices et problèmes associés aux certifications en langue .....	424
3.1. Bénéfices attendus des certifications en langue .....	424
3.2. Biais et problèmes associés aux certifications de langue : l'effet « washback » ou le « bachotage » .....	425
3.3. Biais liés à la formulation d'exercices de certification .....	426
4. Certifications et contexte institutionnel .....	428
4.1. Cadre réglementaire français en matière de certifications en langues .....	428
4.2. La reconnaissance professionnelle et internationale des certifications .....	429
4.3. Le choix d'une certification au sein d'une institution universitaire : une équation à plusieurs variables .....	430

5. Focaliser les certifications	
sur des compétences langagières spécialisées .....	430
5.1. Les certifications d'anglais spécialisé :	
une faible couverture des besoins.....	430
5.2. Certifier des «paniers de compétences» spécialisées.....	431
5.3. Certificats, brevets et badges linguistiques :	
une solution de compromis.....	435
6. Développer une certification originale de langue spécialisée :	
le Scientific Writing Assessment Program (SWAP)	
de l'ENS Paris-Saclay .....	438
6.1. Une certification originale, intégrée à la scolarité normalienne .....	438
6.2. Une démarche de «recherche-action».....	439
6.3. Formulation d'une certification innovante appuyée	
sur un panier de six compétences centrales .....	441
6.4. Un travail docimologique sur les sections 5 et 6 du SWAP .....	447
2.5. Une certification partiellement articulée	
à des investigations empiriques sur un corpus de référence .....	449
6.6. Travaux exploratoires dans le corpus SWAP :	
une répartition lexicale «top heavy».....	452
6.7. Leçons tirées de la création du SWAP .....	456
<b>Annexe 1 – Questions de cours</b>	
<b>sur l'anglais de spécialité et le LANSAD .....</b>	<b>457</b>
<b>Annexe 2 – Devoirs d'anglais de spécialité.....</b>	<b>459</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>479</b>
<b>Filmographie.....</b>	<b>517</b>